

ÉTUDE
SUR
L'INSTITUT MONASTIQUE DES FRÈRES CONVERS

ET SUR
L'OBLATURE AU MOYEN ÂGE
LEUR ORIGINE ET LEUR RÔLE (XI^e-XIII^e SIÈCLES)

PAR
Raymond CHASLES
Élève de l'École des Hautes-Études

BIBLIOGRAPHIE

INTRODUCTION

Les Frères convers aux onzième et douzième siècles; importance de leur rôle aux points de vue religieux, politique et économique; Cluny et Cîteaux.

Convers et Oblats; ils ont été souvent confondus, mais en réalité ils formaient deux instituts distincts; il est toutefois nécessaire de les étudier parallèlement. — Les mots *conversi* et *oblati* et les sens différents qui y ont été attachés suivant les époques. Le travail manuel dans les monastères. — Limites de la présente étude.

PREMIÈRE PARTIE

CHAPITRE PREMIER

LE TRAVAIL MANUEL DANS LES PREMIÈRES COMMUNAUTÉS MONASTIQUES

L'abandon progressif du travail manuel par les moines sous l'influence de l'enrichissement des monastères et de l'extension de la culture intellectuelle générale a pour résultat la constitution définitive au onzième siècle de l'institut des Frères convers.

Controverses, dès les premiers siècles de l'Église, sur l'utilité du travail manuel « en soi ». Saint Augustin et les moines de Carthage. Saint Nil, saint Basile, saint Jérôme et les moines d'Égypte. — Institutions de Cassiodore. — L'excellence du travail des mains est souvent proclamée et à peu près généralement reconnue pendant plusieurs siècles.

Théories nouvelles en vogue dès le sixième siècle. L'interdiction faite aux moines de sortir de leur monastère et les efforts tentés pour réaliser la *laus perennis* ou prière perpétuelle dans de nombreuses abbayes contribuent à diminuer la place occupée par le travail manuel dans la vie monastique.

CHAPITRE II

LA RÈGLE DE SAINT-BENOIT

Le second livre des *Dialogues* de Grégoire le Grand, source unique de la vie de saint Benoît. — Formation des premières communautés bénédictines. Les prescriptions de la règle de saint Benoît, composée vers 529 ou 530, ayant régi tout l'Occident monastique jusqu'au treizième siècle, dominant cette étude.

1^o Place assignée au travail manuel dans les monastères

bénédictins. Importance prépondérante de l'office divin (*opus Dei*). L'office diurne plus court que l'office nocturne permet aux moines de travailler pendant la majeure partie du jour. *Labor manuum et Lectio divina*.

2° Le travail manuel est imposé à tous, mais son importance pourra varier suivant les personnes, le lieu ou le temps.

3° La présence de serviteurs laïcs dans les premiers monastères bénédictins, sans être certaine, paraît vraisemblable et semble attestée par un passage du chapitre xxxviii de la Règle. Rien n'autorise à croire qu'il y ait eu des convers. — L'idée fausse que l'on avait généralement au dix-huitième siècle de l'origine de cet institut a amené de nombreuses controverses sur plusieurs points d'observance monastique.

CHAPITRE III

MOINES ET LAÏCS

La règle de saint Benoît ne commence à se répandre hors de l'Italie qu'au moment de la destruction de l'abbaye du Mont-Cassin par les Lombards en 580. Elle n'acquiert cependant une complète hégémonie sur toutes les autres qu'à l'époque de Charlemagne.

Première période du sixième au neuvième siècle. — Des rapports nombreux ont existé à toutes les époques de l'histoire de l'Eglise entre moines et laïcs. Ces rapports ont donné naissance aux deux instituts monastiques des Frères convers et des Oblats. Les *famuli monachorum* et les *famuli laici*. Ce qu'il faut entendre par ce mot « laïcs » admis comme serviteurs dans certains monastères. Règles de saint Isidore de Séville et de Saint Fructueux. — Saint Kentigern, abbé de Glasgow, divise ses moines en lettrés et illettrés, assignant des travaux différents à chacun. — Influence bénédictine contraire à cet état de choses.

Deuxième période. — L'Occident monastique au neuvième siècle. — Hégémonie absolue de la règle de saint Benoît. —

Modifications apportées dans l'observance bénédictine sous la double influence de l'abbé sur son monastère et du développement de la liturgie.

Influence personnelle de l'abbé sur son monastère. — Ratger, abbé de Fulda. Révolte des moines. Il est accusé d'avoir donné à des laïcs de nombreux offices de son abbaye. Fulda au huitième siècle (saint Boniface) et au neuvième (Sturm, Ratger).

Développement de la liturgie; ses causes : 1° Tendance générale à augmenter le nombre des offices quotidiens et à les allonger. La *laus perennis*, établie d'abord à Saint Maurice d'Againe, se constitue sur le même modèle dans beaucoup d'abbayes, Saint-Denis, Saint-Riquier, etc.; 2° enrichissement des monastères; par suite, diminution des besoins matériels, accroissement des offices religieux, fondations pieuses, anniversaires, clauses des diplômes mérovingiens et carolingiens; 3° mouvement religieux, conséquence des réformes de Charlemagne. — Tableau de l'abbaye de Saint-Gall au neuvième siècle. *Famuli* préposés à l'exécution du travail manuel. Ils prennent un caractère religieux qui les distingue des serviteurs laïcs.

L'office divin, développé sous cette triple impulsion, dépasse de beaucoup, au neuvième siècle, les limites fixées par la règle de saint Benoît, au détriment du travail manuel. Les laïcs occupent dans les abbayes carolingiennes une place de plus en plus importante. Capitulaire de 817. Statuts d'Adélar, abbé de Corbie.

DEUXIÈME PARTIE

CHAPITRE PREMIER

CLUNY ET HIRSCHAU

Les *Consuetudines cluniacenses*. Religieux au service des moines de Cluny. Formation de l'institut monastique

des Oblats. Henri 1^{er}, empereur d'Allemagne, oblat à Saint-Victor de Verdun. Philippe 1^{er} oblat de Cluny. *Feminæ Deo dicatæ*.

Les deux instituts parallèles, des frères convers et des oblats, atteignent leur plein développement au onzième siècle dans les grands centres clunisiens d'Hirschau et des abbayes de la Forêt-Noire.

Importance de l'abbaye d'Hirschau à la fin du quinzième siècle. Aperçu de son histoire. L'abbé Guillaume y relève la discipline et y introduit les coutumes de Cluny.

Place occupée par Cluny dans la société monastique du onzième siècle. Importance qu'il y avait pour une abbaye allemande de s'unir à l'ordre. Rôle de Cluny dans la querelle entre la papauté et l'empire. Bernard, abbé de Saint-Victor de Marseille, séjourne à Hirschau. — Ulrich de Cluny et l'abbé Guillaume. Les *Consuetudines Hirsaugienses*. Guillaume, s'inspirant des coutumes de Cluny et mettant à profit le mouvement religieux qui se produisit en Allemagne à son époque, crée dans son monastère une nouvelle classe de religieux : *conversi laici, illiterati, barbati*. Les lettrés pouvaient seuls être reçus parmi les moines.

Idée politique attachée à cette fondation. Extension rapide prise par l'institut des Frères convers. — Témoignage de Bernold. — De hauts personnages entrent à Hirschau parmi les convers. La *religio quadrata*. — Heymon, biographe de l'abbé Guillaume, nous laisse un résumé de la règle des convers de son abbaye. — Leur office divin; leurs attributions. Ils portaient la barbe (*fratres barbati*); leur costume; ils vivaient séparés des moines. — Le *magister conversorum*. Le service de la cuisine leur est réservé à Cluny et à Hirschau. Convers infirmiers; serviteurs à la maison des hôtes de l'abbaye.

Les Frères convers se répandent dans beaucoup d'abbayes de l'Allemagne du Sud et de l'Autriche, filles d'Hirschau.

Les oblats à Hirschau; leur genre de vie et leur condition. Ils prennent part avec les convers aux travaux d'agrandissement de l'abbaye et aux constructions nouvelles.

Importance politique du rôle qu'ils furent appelés à jouer à la fin du onzième siècle. Les convers et les oblats propagateurs des théories pontificales et clunisiennes. Attaques dirigées contre eux par les partisans de Henri IV : Saint-Gall, Lorsch, etc. Les Frères convers à la diète de Tribur en 1076, Au douzième siècle, ils pénétrèrent dans toutes les abbayes de l'Europe occidentale.

CHAPITRE II

CONVERS CAMALDULES ET CHARTREUX

Saint Bruno et saint Romuald. — Utilité qu'il y a d'étudier simultanément la condition des convers chez les Camaldules et chez les Chartreux. Dans ces deux ordres, les moines sont à la fois anachorètes et cénobites. Les Camaldules ont exercé une grande influence sur les Chartreux.

L'Institut des convers n'a pas été introduit chez les Camaldules par imitation de Vallombreuse — mais inversement. — Condition des convers à Vallombreuse. — Chez les Camaldules et les Chartreux, leur nombre était plus élevé que celui des moines. — Leurs fonctions. — Travaux manuels. — Costume. — Offices religieux. — Leur vie spirituelle. — Chez les Chartreux il fallait avoir passé par l'oblature pour entrer au rang des convers.

Oblats. — *Laici redditii et redditii clerici*. — Les Chartreux subissent l'influence de Cîteaux. Robert de Molesme et saint Bruno.

CHAPITRE III

CONVERS CISTERCIENS

Place occupée par les convers dans la grande famille cistercienne. Leur condition réglée par les *Usus conversorum* et la *Regula conversorum* de Cîteaux d'une part, et de l'autre par les décisions des chapitres généraux de l'ordre.

Noviciat et profession; vœux; peines encourues pour la violation du vœu de pauvreté.

Composition de l'office divin des convers cisterciens; leurs occupations journalières; légendes et récits; costume; nourriture. — Le maître des convers; son autorité.

1° Convers résidant à l'abbaye: ils exerçaient des métiers variés; infirmerie des convers; service de la cuisine. Ils avaient à l'église un chœur à part.

2° Convers vivant dans les granges: ils ne participaient pas à l'élection de l'abbé.

Rôle économique des convers de Cîteaux.

3° Convers habitant auprès de hauts personnages séculiers. Il leur fallait une autorisation spéciale du chapitre général. Plusieurs abus entraînent une réaction au treizième siècle.

Les Frères convers dans la querelle entre Cluny et Cîteaux, au douzième siècle. Pierre le Vénérable et saint Bernard. Réformes à Cluny.

Jugement porté par sainte Hildegarde sur les convers cisterciens. Ils eurent plusieurs fois à se plaindre de l'indifférence des abbés à leur égard.

Convers charpentiers et maçons. Les « Banhütten » en Allemagne. Leur influence politique. Germanisation du pays slave où ils s'établirent.

Mercenaires et Oblats: leur condition. La législation cistercienne en parle peu.

CONCLUSION

APPENDICES

I. Révolte des Frères convers de Grandmont contre les moines.

II. Extrait d'une chronique inédite des Chartreux.

III. *Dye cerimoni der Conversbrüder ze Tegernsee*. (Texte et traduction).

